

Les mouvements et les camps : des lieux pour la catéchèse

Nicole Crevier et Stéphanie Crevier

1. Présentation et mise en contexte

Je m'appelle Nicole Crevier, je travaille au sein de la paroisse Bienheureux-François-de-Laval, à Pont Viau, depuis 5 ans. Je suis agente pastorale responsable des adolescents et des jeunes adultes. Je suis mariée depuis 24 ans, j'ai trois enfants qui ont 20, 18 et 14 ans. J'ai complété un certificat en étude catéchétique et un certificat en théologie pratique.

La paroisse Bienheureux-François-de-Laval a débuté les parcours catéchétiques en septembre 2002. Il y avait huit parcours en même temps, à chaque deux semaine, soit le mardi soir ou le samedi matin pour les jeunes de 6 à 13 ans. Les jeunes débutaient la catéchèse en maternelle pour terminer en secondaire 1. Après avoir complété deux années, nous avons pensé qu'il faudrait plus de liens entre les parcours et entre les adolescents qui ont vécu leur confirmation. Il nous fallait passer d'une catéchèse scolaire à une catéchèse vécue dans la vie de tous les jours. Nous voulions faire vivre un cheminement aux jeunes après la confirmation et étendre la catéchèse à tous les âges de la vie. Ce qui nous a amenés à trouver un moyen d'impliquer les jeunes qui avaient déjà vécu leur confirmation.

En septembre 2004, un nouveau pasteur arrive dans la paroisse, Pierre Murray, qui avait une expérience de camps avec les enfants défavorisés. Il nous propose de faire vivre une fin de semaine de camp avec les plus vieux, ceux qui viennent d'être confirmés et les futurs confirmands de l'année suivante. Pour moi, qui a été dans le mouvement scout pendant 20 ans, je trouvais cela intéressant et un défi à relever avec les ados.

2 Les camps pastoraux

Le camp de mai

En janvier 2005, nous avons proposé à cinq adolescents d'animer avec nous un camp d'une fin de semaine. Nous avons fait le recrutement auprès des ados qui étaient déjà impliqués en catéchèse comme aide catéchète et auprès des ados des catéchètes. Le camp avait lieu au

mois de mai. Nous nous sommes réunis, les responsables et les moniteurs, chaque deux semaine de janvier à mai afin de préparer le camp. C'est le groupe de moniteurs avec un responsable qui a préparé le programme du camp. Le pasteur et moi avons assisté à la première rencontre pour décider du thème et des activités qui auront lieu durant le camp. Ce sont vraiment les jeunes qui ont pris en main le déroulement du camp.

Lors du premier camp, il y avait 31 jeunes (entre 11-13 ans), 5 adolescents confirmés (14-17 ans) et 4 adultes responsables. Ce camp a permis aux jeunes de vivre ensemble en faisant des activités différentes que celles vécues durant l'année en catéchèse. Les ados ont été responsables de leurs activités et des jeunes qui leur étaient confiés. Ils ont compris qu'être responsable demandait de la préparation et quelquefois d'être souple. Il faut être capable de changer la façon de faire prévue et même quelquefois ce qui était prévu pour arriver à garder l'attention. Pour être un moniteur, il faut être capable de s'oublier pour les jeunes. Il faut d'abord penser au plaisir des jeunes avant le sien.

Depuis ce temps, à tous les mois de mai (la dernière fin de semaine) nous vivons un camp pastoral avec les groupes d'enfants en catéchèse qui ont vécu leur première communion.

Les ados sont moniteurs ou aide-moniteurs selon leur âge et leur expérience.

Le mouvement d'ados

En septembre 2005, un groupe d'adolescents a été formé mais il n'a pas bien fonctionné. Ils se sont rencontrés trois fois, mais les jeunes étaient plus au moins intéressés; ils n'étaient pas assez nombreux, seulement quatre. Nous leur avons proposé, en janvier 2006, d'organiser eux-mêmes le camp pastoral du mois de mai 2006. Six jeunes ont pris les choses en main et ils ont préparé le programme du camp. Il y avait un jeune de 18 ans qui était responsable de la gestion du camp avec les 6 autres qui avaient 14 ans et plus.

En septembre 2006, les Aventuriers de la Foi (mouvement d'ados) a commencé à se rencontrer une fois par mois, mais ils ont vite compris que pour être en mesure de créer des liens entre les rencontres, il faut se voir plus régulièrement, soit aux deux semaines dès novembre). Ils ont préparé deux journées de camp de jour pour les enfants en catéchèse lors de la semaine de relâche en mars, une pièce de théâtre pour le camp de mai sur les relations entre les jeunes au secondaire et ils ont monté le programme du camp de mai et d'août.

Les camps d'étés

De plus, en début d'année 2005-2006, l'équipe responsable des catéchèses a décidé d'offrir aux jeunes en catéchèse un camp d'une semaine au mois d'août 2006. Puisque nous avons eu 31 jeunes en mai, nous pensons que d'autres enfants plus jeunes seraient sûrement intéressés à vivre cela également.

En plus, le pasteur a également pensé d'aider les familles de la paroisse qui sont démunies en leur offrant un camp de jour. L'Équipe pastorale a fait appel aux ados pour prendre les activités en main.

Le camp de jeunes adultes

Ce contact avec les adolescents nous a permis de leur offrir une fin de semaine d'intériorité en novembre 2006. Il y a eu six adolescents qui ont participé ainsi que trois jeunes adultes. Ils se sont donné du temps pour aller plus loin et plus en profondeur dans leur foi.

Lieux de catéchèse

A chaque soir, il y a une rencontre avec les moniteurs et les responsables. C'est pendant cette rencontre d'une demi-heure que se concentre notre intervention pastorale auprès des ados. C'est à partir d'une relecture de la journée que les ados voient leur façon de faire et comment ils sont contents ou non de leur journée. Nous les interpellons sur leur dépassement et leur grande solidarité entre eux. De temps en temps, nous leur demandons carrément : « il était où Dieu dans la journée, dans ce qu'ils ont vécu? » (Pour nous, cela coûte cher en chips et en liqueur!)

Il y a également les activités pastorales qui sont montées par les ados : dessiner qui est Jésus pour moi, écouter et partager sur un chant populaire par rapport à la foi, prier le soir. Toutes autres relations entre eux peuvent être des lieux de catéchèse. La célébration eucharistique du mercredi est nécessairement un lieu de catéchèse par la lecture de l'évangile et le partage qui s'ensuit.

Les « possibles » des camps pastoraux

Pour atteindre notre but de passer d'une catéchèse scolaire à une catéchèse de cheminement à tous les âges de la vie, nous avons pris comme moyen : un camp d'une fin de semaine au mois de mai pour les plus vieux et un camp d'une semaine au mois d'août pour tous les enfants de la catéchèse.

Ce qui nous a amené à vivre ensemble des expériences de fraternité, de confiance et l'opportunité de s'amuser ensemble dans un autre contexte que l'église. Un climat de confiance et de sentiment d'appartenance a été créé grâce aux camps entre les familles et les responsables de la paroisse.

Les camps ont apporté :

1) Pour les jeunes (campeurs) :

- Le camp fin de semaine de mai s'adresse aux plus vieux, donc à ceux qui venaient de vivre leur confirmation au début et ensuite aux autres.
- Le camp d'une semaine leur permet de vivre des expériences de fraternité, de respect et d'amitié avec les autres qui ont les mêmes valeurs chrétiennes.
- La création de liens entre les parcours catéchétiques et les ados.
- Vivre des valeurs chrétiennes en continuité avec les parcours catéchétiques.
- Continuer les catéchèses et surtout devenir les futurs moniteurs de camp.
- Développer le travail en équipe et l'entraide, car les campeurs sont placés en équipe tout au long du camp.

2) Pour les adolescents (moniteurs) :

- Créer un noyau d'ados qui désirent continuer leur cheminement de foi ensemble.
- Apprendre à être responsable, en préparant et en animant les activités du camp.
- Faire prendre conscience aux ados que les jeunes ont besoin de témoins de leur foi et partagent leur vécu avec les jeunes.
- Préparer, penser et animer une activité pastorale durant la semaine de camp.
- Prendre soin des plus petits d'une façon concrète, lors des repas, s'assurer que tout le monde mange bien et se comporte bien à la table.
- Les ados doivent se dépasser, en faisant des choses qu'ils ne pouvaient pas ou ne se croyaient pas capables de faire.
- Les ados doivent s'oublier et être là pour le plaisir des autres et non pas pour le leur.

Vivant cela, les jeunes se connaissent mieux eux-mêmes. Une jeune m'a dit qu'elle avait découvert l'Évangile comme une source de dépassement et une découverte de soi, des autres, ainsi qu'un approfondissement de sa relation à Dieu. Elle a découvert cela durant le camp de cette année.

3) Pour les familles :

- Permettre un partenariat avec les familles dans l'éducation de la foi.
- Permettre aux parents un répit.
- Répondre aux besoins financiers des familles. C'est une attention spéciale à leur besoin, en faisant attention aux familles qui ne peuvent pas se payer une fin de semaine de congé sans les enfants parce qu'ils n'ont pas les moyens. La fabrique aide les familles en réduisant le coût, allant jusqu'à ne pas faire payer le camp ou accepter ce que le parent peut donner. Nous sommes dans un quartier démuné de Laval.

- Permettre aux parents de s'entraider. Exemple : à notre retour du camp en mai 2006, on a appris qu'il y a eu deux familles qui se sont rencontrés pour le souper du samedi, parce qu'une mère ne voulait pas que son enfant vive le camp sans sa petite sœur. Une famille lui a proposé de prendre sa fille du même âge pour la fin de semaine pour lui tenir compagnie. C'est grâce à cet échange que la plus âgée de ses filles a pu vivre le camp.

4) Pour la fabrique :

- La fabrique s'ouvre à la Providence, elle ne sait pas d'avance ce que les camps vont coûter, mais elle sait que ce sera profitable pour les familles et les adolescents.
- La communauté chrétienne appuie les responsables et participe aux levées de fonds organisées pour les camps.
- Travail de coopération entre les comités : fabrique, CPP, équipe pastorale, St-Vincent-de-Paul, etc.
- Une remarque d'une marguillière qui a vu les coûts (perte de 7000\$) de la 1^{ère} année : « C'est pour cela qu'on a vendu des églises. C'est-à-dire, pour que les jeunes et les familles vivent des expériences enrichissantes et vivifiantes. »

3 Le camp de jour

Clientèle et objectifs

La première année, le camp de jour s'adressait aux enfants de la catéchèse. Pour leur donner de vivre cette expérience ensemble, nous avons visé les enfants de 10 ans et plus. Résultat : il y a eu moins de cinq enfants par semaine qui ont participé à ce camp. Cette expérience nous a appris deux choses : le groupe d'âge visé n'était pas le bon ainsi que le groupe cible.

La deuxième année (2007), le but du camp de jour est d'aider les familles à faible revenu et d'encourager les jeunes de la paroisse à vivre les valeurs chrétiennes en participant au camp au lieu d'être seuls à la maison. Nous voulons également créer des liens entre la catéchèse et la Saint-Vincent-de-Paul pour nous aider à trouver les familles dans le besoin.

Lieux de catéchèse

- Le camp de jour est un lieu de catéchèse dans le partage des ados et des jeunes.
- Un lieu de catéchèse dans l'entraide entre les jeunes lors des activités proposés (jeux, bricolage).

- Un lieu de catéchèse dans les sorties; par exemple, visite de la cathédrale, visite des MIC, etc...

Les « possibles » du camp de jour :

1) Pour les jeunes et ados

- Le camp de jour donne un défi et une expérience unique à nos jeunes moniteurs et aide-moniteurs.
- Créer des liens entre les jeunes qui vivent les catéchèses et les autres jeunes du milieu.
- Créer des liens entre les ados ainsi que les responsables de la paroisse avec les familles des jeunes.

2) Pour les familles

- Créer des liens avec les ados et les parents.
- Créer des liens avec les responsables de la paroisse.
- Soutien financier et logistique aux familles. On ne demande rien, on offre une solution à des parents qui ne savent plus quoi faire. Par exemple : Une mère n'avait plus de solution pour ses enfants parce qu'elle vient de se trouver un emploi, mais elle ne sait pas ce que vont faire ses enfants parce qu'elle n'a pas les moyens de payer un camp de jour. Elle nous a dit : Je ne sais pas ce que j'aurais fait si vous n'étiez pas là. Une autre maman dit que dans son bloc une voisine en dépression avec une fille de 9 ans ne sait plus quoi faire avec son enfant, nous lui disons : « Emmène-là ici ! »

3) Pour la communauté

- Donne une image positive de la paroisse et plus attentive aux familles du quartier.

4 Les enjeux relationnels

- Des ados responsables qui désirent prendre en main leur mouvement et l'animer.
- Des projets que les jeunes veulent réaliser.
- Des adultes responsables qui acceptent de laisser la place aux jeunes.

- Le pasteur qui travaille en co-responsabilité avec l'agente pastorale responsable.
- La communauté qui appuie les projets à tous les points de vue.

5 L'avenir

- Les ados demandent un camp pastoral pour eux.
- Les familles désirent un camp pour eux aussi.
- Défi : aller chercher des nouveaux confirmés pour continuer les projets en cours.
- Trouver de nouveaux projets pour les ados : fête de Noël pour les familles démunies, animer une messe par mois, pièce de théâtre pour les cinq ans de la paroisse, etc.